

12 avril 2020 : Dimanche de Pâques

Homélie de la messe.

Que s'est-il passé ?

Marie-Madeleine, Pierre et l'autre disciple, trois personnes et trois attitudes devant le tombeau vide ! Car, et c'est bien là le problème, que signifie ce tombeau vide ? Que s'est-il passé ?

Devant le tombeau vide, Marie-Madeleine est à mille lieux de penser que le Christ est ressuscité. Elle pense que l'on a enlevé le corps du Seigneur pour le déposer dans un autre endroit. Ainsi le tombeau vide, demeure pour Marie-Madeleine, signe de mort. Elle continue de chercher parmi les morts celui qui est désormais vivant !

Nous sommes tous des « Marie-Madeleine » : nos existences sont parsemées de signes qui manifestent l'entraide, l'amitié, l'attention aux autres... En cette période de confinement nous en redécouvrons même le caractère vital ! Croyants en Jésus-Christ, prenons-nous le temps, et les moyens, d'accueillir ces signes comme autant de traces du Ressuscité présent au cœur de nos vies ?

Pierre, quant à lui, entre dans le tombeau et il voit ! Il voit le linceul, il voit le linge qui avait recouvert la tête, soigneusement roulé et bien rangé à sa place ! Ce souci de l'ordre n'est pas un détail ! Il nous fait penser au récit de la création où Dieu organise et sépare les éléments naturels afin de préparer pour l'homme un monde harmonieux ! Le tombeau vide n'est-il pas le signe d'une nouvelle création ? Et devant cette nouvelle création qu'est la résurrection du Christ, on a l'impression que Pierre est perdu ! Il ne sait plus ce qu'il doit penser !

Nous sommes tous semblables à l'apôtre Pierre ! Ce qui est nouveau peut toujours nous désorienter, parfois même nous effrayer ! Ce qui est vrai dans notre société l'est aussi dans notre Eglise ! Nous avons souvent du mal à imaginer, à créer à innover pour annoncer et proposer la foi à nos contemporains. Par peur du changement, nous refusons de nous laisser déranger et nous restons alors enfermés dans le tombeau de nos habitudes. Cette période de confinement nous empêche de nous rassembler, certes, mais elle permet aussi d'inventer des chemins nouveaux, en famille et avec ceux et celles qui nous entourent, chemins de fraternité et de partage de notre foi qu'il ne nous faudra pas oublier une fois le calme revenu.

L'autre disciple, enfin, dont on ne connaît pas le nom, mais que la tradition identifie à St Jean, entre dans le tombeau, il voit et il croit !

L'autre disciple, ce disciple qui n'a pas de nom, c'est peut-être chacun de nous. A sa suite, à la suite de tant de croyants qui nous ont précédés, nous croyons qu'en Jésus-Christ la mort a été vaincue, et vaincue définitivement! Notre foi au Christ ressuscité n'est pas sans conséquence sur la manière dont nous vivons : nous croyons que depuis notre baptême nous sommes appelés à être les témoins de la vie du Ressuscité !

Marie-Madeleine, Pierre, Jean chacun d'eux, par des chemins différents certes, mais chacun d'eux découvrira la présence du Ressuscité et la proclamera au monde. Alors en ce dimanche de Pâques que nous soyons proches de Marie-Madeleine, de Pierre ou de Jean réjouissons-nous car le Christ-Ressuscité nous accompagne même si nous ne percevons pas toujours immédiatement les signes de sa présence. Il est vivant ! Amen ! Alléluia !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France